

CONCOURS 1998

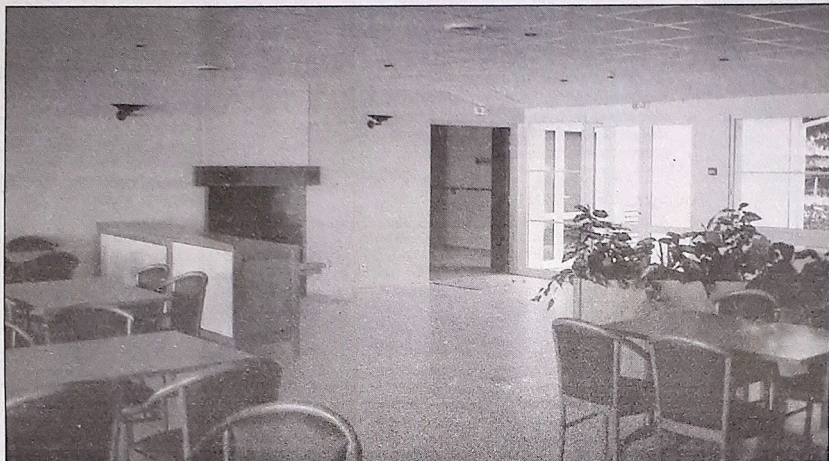
Thème : «Entre les deux guerres mondiales, la France a largement accueilli des immigrés. Quel rôle ont pu jouer ces étrangers dans la résistance à l'occupant ? Beaucoup d'entre eux sont morts pour la France, soit au cours d'actions de résistance, soit dans des camps de déportation».

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

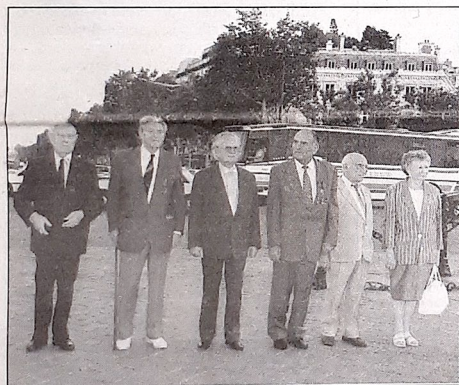
FRANCE D'ABORD
FONDÉ DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1080 - SEPTEMBRE 1997

LE CENTRE DELESTRAINT-FABIEN RÉNOVÉ



CENTRE DELESTRAINT-FABIEN. A Penne-d'Agenais, les travaux de restauration et modernisation du centre de convalescence qui quasi achevés : équipements médicaux modernes, chambres accueillantes, piscine, espaces de relaxation sont ainsi mis à la disposition du public (voir page 3).



L'ANACR À L'ARC-DE-TRIOMPHE. Comme chaque année, en présence d'une foule importante - notamment de résistants -, de dirigeants de plusieurs associations d'ACVG, et de nombreux drapeaux, l'ANACR a rendu, le 23 août dernier, hommage aux martyrs tombés dans la lutte contre l'occupant nazi et les collaborateurs du régime de Vichy, en ranimant la flamme sur la tombe du Soldat inconnu. M. Albert Sernissi représentait le Ministre, et la délégation du bureau national de l'ANACR comprenait Henri Rol-Tanguy et Robert Chambeiron, présidents, Simone Conan, vice-présidente, André Tollet (président du CPL), Louis Blésy, Jacques Weiller et Marcel Méry, Christiane Cros et Jacques Varin pour les « Amis ». La Musique des Gardiens de la Paix interpréta les hymnes et sonneries.



HOMMAGE NATIONAL À JEAN MOULIN.

Une émouvante cérémonie d'inauguration du cabanon où Jean Moulin fut torturé par les nazis le 17 juin 1940 s'est déroulée le 17 juin dernier, à La Tave près de Chartres, en présence de MIV. Chevènement, ministre de l'Intérieur et Matteo Li président du Conseil Economique et Social, ainsi que de Robert Chambeiron, président de l'ANACR, et qui fut aux côtés de Jean Moulin de 1937 à 1943.

(photo du ministère de l'Intérieur)



HISTOIRE ET JUSTICE

L'approche du procès Papon provoque un afflux de commentaires sur le personnage ou de considérations sur ses semblables et sur l'époque.

Les survivants de la Résistance et de la Déportation se cabrent à juste titre de voir le docteur Boutbien - déporté... - exposer que le procès ne pourrait s'achever que sur un acquittement (1560 Juifs!). Mais d'autres écrits beaucoup plus tempérés appellent bien des réflexions. Ainsi, commentant le livre anti-pétainiste de Marc-Olivier Baruch (1), M. Le Roy-Ladurie fils donne pour titre à son article: "Les rouages ambigus de la collaboration". Ambigus? Les mesures raciales précédant les ordres nazis, les otages, les condamnations à la guillotine... singulière ambiguïté dont l'historien américain Paxton, qui heureusement déposera à Bordeaux, a fait justice depuis longtemps. Des préfets, des fonctionnaires, nous dit-on, se sont bien conduits. Certes, le sabotage de la collaboration n'a cessé de se développer, certains agissant sous l'impulsion de leur propre dignité, d'autres constituant de plus en plus nombreux le N.A.P. et le super-N.A.P., rongéant de l'intérieur l'administration ennemie de Vichy. Mais parlant des préfets de 1940, pourquoi, pourquoi éviter de citer Jean Moulin? De toute façon, le patriotisme de nombre de fonctionnaires n'est en rien une atténuation des crimes vichystes.

Un autre auteur s'interroge sur les résistants de cet été 40. Dans ce peuple écrasé, jeté dans la tragédie collective et individuelle, ils étaient peu nombreux et ne savaient dominer leur douleur et leur rage que pour aider des prisonniers évadés des Frontstalags, enrayer la remise en marche de transports au service de l'occupant, même ramasser des armes abandonnées dans les forêts, comme l'avaient fait les premiers fusillés du Nord de la France. ("On ne sait jamais, ça peut servir un jour"). Cependant, commentant le C.D.-rom sur la Résistance réalisé notamment par Serge Ravanel (2), un journaliste écrit: "On en oublierait presque qu'un nombre infime de français y furent mêlés". Alors, question décisive: QUAND, M. Le Gendre? En 1940? Après novembre 1942? Plus tard? Il n'est pas d'épisode de l'histoire de France qui exige davantage, pour être compris, que l'on en suive rigoureusement la chronologie, mois par mois, jour par jour, quelquefois heure par heure. Songeons à la traînée de feu que propageront les nouvelles du débarquement allié en Afrique du Nord, du refus de Pétain de partir, puis de la victoire de Stalingrad. Passer de l'hébéte de juin 40, du déboussolage, à la compréhension, à la montée au maquis ou sur les barricades fut autre chose que de gloser dans les confortables bureaux de 1997. Et qu'aurait pu la Résistance sans la complicité aux mille formes de la grande majorité de la population, émergée progressivement de l'abattement? Hélas, considérer la Résistance comme une "petite élite" arrange quelques candidats à une notoriété sans limite. Cela existe, et cela fait que beaucoup moins de résistants ont été reconnus qu'il n'y en eut vraiment sur le terrain. Mais la gloire des généraux sans troupes ne va pas loin, non plus que les coups de frein sur l'histoire, ni que les tentatives de dédouaner les promoteurs et les exécuteurs de la collaboration en faisant croire que la majorité des Français resta dans la situation de juin 40.

* *

Dans l'immédiat, d'outre-frontières parviennent des informations qui ne sauraient nous échapper. Le S.S. Barth, condamné en 1983 à la prison à vie pour avoir été l'un des massacreurs d'Oradour, vient d'être libéré en Allemagne. A Rome, le S.S. Hass est libre : 335 otages assassinés aux fosses Ardeatines; son compère Priebke doit bientôt le suivre, et le Procureur poursuit en revanche la procédure engagée contre les partisans italiens qui avaient attaqué un détachement d'agresseurs hitlériens. Situation symbolique, qui rappelle l'époque heureusement révolue où plus de 100 résistants français étaient poursuivis pour faits de Résistance.

Souhaitons qu'en notre pays, où le Président de la République et le Premier Ministre ont dignement dénoncé la responsabilité de "l'organisme de fait dit Gouvernement de Vichy" - c'est-à-dire la responsabilité de Pétain - la justice se montrera à la hauteur de l'histoire.

Charles Fournier-Bocquet

(1) M.O. Baruch. Servir l'Etat Français. Fayard. 180 F.

(2) La Résistance en France. Une épopée de la Liberté. Montparnasse multi média P.C. et mac, 349 F.

DANS NOTRE SOMMAIRE :

- P. 2 : Les "Amis de la Résistance (ANACR)".
- P. 3 : Pour une juste reconnaissance des services. Penne.
- P. 4 et 5 : Papon sous « Contrôle ». Ils sont toujours là !
- P. 6 et 7 : La vie de l'Association. Nos deuils.
- P. 8 : Le concours de la Résistance. 27 mai.

BRIVE-LA-GAILLARDE:

L'OUVERTURE D'UN « ATELIER PATRIMOINE »

Les « Amis de la Résistance (ANACR) » du bassin de Brive-la-Gaillarde ont participé à plusieurs initiatives commémoratives, organisées notamment par l'ANACR au printemps et durant l'été. Ainsi, c'est un « Ami », membre du groupe « d'Amis » du comité ANACR d'Allasac, Gilbert Fronty, maire de la commune, qui, le 8 juin dernier, a inauguré devant 500 personnes une stèle en pierre d'ardoise commémorant les combats en gare d'Allasac le 1er juin 1944.

« Comment aujourd'hui transmettre aux jeunes générations ces horribles événements, afin de les prévenir contre tous ceux qui pensent que l'amour du pays n'est fait que de haine de l'étranger, de refus de la différence et de mépris de la démocratie? » s'est interrogé Gilbert Fronty. C'est à l'évidence vous, vous mesdames et vous messieurs les Résistants, qui avez eu le redoutable privilège d'apporter l'indispensable et la toute première réponse ».

Il y eut aussi la commémoration à Brive, place du 15 Août, de la création du CNR le 27 mai 1943. Prenant la parole devant de nombreuses personnalités de la Résistance et des Pouvoirs Publics, Bernard Delaunay, responsable des « Amis de la Résistance », rappela combien « il avait fallu de courage aux résistants de la première heure, combien il avait fallu de persévérance pour organiser des réseaux, d'audace pour organiser la lutte, et de tolérance pour unifier des forces très diverses par leurs origines ».

Par ailleurs, les « Amis » continuent à recueillir des témoignages, à tourner des vidéos et à préparer l'édition d'ouvrages ou de recueils destinés aux jeunes, à diffuser des tracts dans les manifestations anti Front national...

Il est à rappeler aux enseignants, qu'il y a la possibilité de demander dans les lycées et lycées professionnels, l'ouverture d'un « Atelier Patrimoine » qui peut permettre de disposer de temps et de moyens au sein des établissements pour sensibiliser les élèves au thème de la Résistance, en collaboration avec les comités locaux de l'ANACR. Des conventions de partenariat peuvent être signées et donner lieu à des échanges divers tout au long de l'année.

Ainsi, outre les interventions-témoignages dans les classes, les « Amis » ont organisé des expositions, des collectes de documents et témoignages à domicile, la remise en état du camp de maquis des soupis près de Brive, il reste à aménager le chemin d'accès avec quelques « Amis » et une équipe d'élèves volontaires. Par ailleurs, les « Amis » ont réalisé un dossier demandant le classement du camp comme lieu de mémoire auprès de la DRAC...

(Renseignements communiqués par Bernard DELAUNAY)

DORDOGNE:

LE MOMENT VENU POUR UNE ACTIVITE REELLE

Pour la première fois, le samedi 14 juin dernier, a eu lieu au N.T.P. (Nouveau Théâtre de Périgueux) une réunion des « Amis de la Résistance » (ANACR), sous la présidence de Ginette Bonnetot, animatrice des « Amis » au comité de Périgueux et également au plan départemental. Elle était assistée de Jean-Paul Bedoin, professeur d'histoire qui, chaque année, conduit ses élèves participant aux épreuves du Prix de la Résistance et de la Déportation aux premières places départementales et nationales. Durant deux heures, ce fut un échange animé et riche auquel participèrent tous les présents.

Au terme de ce débat fut désigné un petit collectif provisoire de travail, avec Ginette Bonnetot, Jean-Paul Bedoin et Louis Duplaix (secrétaire par ailleurs de la Ligue des Droits de l'Homme), et présidé par M. Jean-Jacques Ratier, adjoint au maire de Périgueux et délégué à la culture.

Le document de travail suivant fut adopté: « Notre engagement auprès des « Amis de la Résistance (ANACR) » est motivé par l'intérêt que nous portons à cette période de l'Histoire, par notre soif de connaître toujours mieux sa réalité, mais surtout par la volonté d'être le relais entre les résistants et les jeunes générations, et de transmettre l'immense héritage civique de la Résistance.

« Ce que nous voulons, c'est tout simplement le contraire d'une Résistance embaumée, d'une Résistance mise sur un piédestal et devant laquelle nous nous prosternerions. Ce que nous voulons, c'est au fond faire vivre la Résistance pour qu'elle demeure la référence majeure de notre époque. Pour ce faire, il convient de mettre sur pied une organisation capable:

- de reprendre le flambeau des mains des derniers résistants,

- d'expliquer, pour la suite du temps, ce que fut l'esprit de la Résistance sans lequel, au cours des années de guerre, la France n'aurait pas pu sauver son âme,

- de transmettre l'esprit de la Résistance aux générations du XXI^e siècle, d'activer ce que l'on pourrait appeler les travaux pratiques, entres autres celui pour la mémoire;

- d'assurer une présence massive lors de toutes les cérémonies commémoratives et ne rien négliger pour défendre l'esprit de la Résistance.

- d'appuyer la revendication de l'ANACR qui souhaite que le 27 mai, jour anniversaire de la création du CNR - Conseil National de la Résistance, devienne « Journée nationale de la Résistance ».

- [de] dresser en vue d'établir biographies et fiches documentaires, un répertoire des anciens résistants, des hauts lieux de la Résistance, des différents maquis ou groupes implantés dans le département.

toire des anciens résistants, des hauts lieux de la Résistance, des différents maquis ou groupes implantés dans le département.

- [de] recueillir les souvenirs des anciens résistants, les documents pour laisser une trace écrite de ces faits locaux, de ces missions diverses (dissimulation d'armes, de matériel mais aussi de personnes recherchées par les différentes polices allemandes et vichystes...), c'est-à-dire de toutes ces actions formant ce que fut la Résistance française et, plus spécifiquement la Résistance périgourdine.

- [D'oeuvrer à la] constitution d'une bibliothèque, d'une audlothèque, d'une vidéothèque, c'est-à-dire d'un centre de documentation (à envisager dans le cadre du futur musée)

- [de] prendre, en liaison avec les comités de l'ANACR, des initiatives propres à toucher les jeunes (ceux qui étudient comme ceux qui travaillent, sous oublier leurs parents), organisation de conférences, de débats, de colloques, projection de films, réalisation d'expositions, visite de hauts lieux de la Résistance...

- [de] contacter les chefs d'établissements scolaires en vue de l'information des élèves et de leur participation au Concours National de la Résistance et de la Déportation, [et de] préparer à l'intention des enseignants et des candidats potentiels au Concours National de la Résistance et de la Déportation un dossier pédagogique sur le thème retenu au niveau national et plus spécialement axé sur le Périgord,

- [de défendre les] valeurs de la Résistance,

- [de] reprendre le combat qu'on mené et que mènent encore les résistants pour les valeurs démocratiques et patriotiques qui les motivèrent pendant la guerre et pour lesquelles ils n'ont cessé de combattre depuis,

- [de] se rassembler le plus largement possible contre la haine raciste et pour la fraternité entre les peuples, contre les discours belliqueux et pour la paix, contre le fascisme et pour la démocratie, pour la mémoire et contre l'oubli, pour la connaissance de la réalité historique et contre sa falsification,

- [de] vouloir donner aux jeunes générations privées de repères, hantées par l'inquiétude du chômage, guettées par la violence et toutes les dérives de l'existence, des raisons d'espérer.

Le moment nous semble venu, pour les groupes « d'Amis », d'avoir une activité réelle, régulière, militante, tournée vers l'extérieur. Un travail d'organisation sur le plan local d'abord, sur le plan départemental ensuite, paraît aujourd'hui nécessaire.

AVEYRON:

DES ENGAGEMENTS CLAIRS

Comme les congrès précédents, celui de Châteauroux a fait une large place aux « Amis de la Résistance (ANACR) ». Désormais, les orientations sont bien définies. Quatre points méritent notre attention.

Aux côtés des résistants, les « Amis » doivent dénoncer ceux qui tentent de faire oublier les combats de la Résistance ou de dénaturer les conséquences des théories nazies et collaboratrices. Les « Amis » se doivent, aujourd'hui encore et avec une réelle fermeté, de condamner les thèses actuelles qui s'inspirent de celles ayant conduit l'Europe aux situations tragiques des années noires. Comme le souligne la résolution de novembre 1996, ils « trouvent dans la connaissance de ce que fut cette lutte de la Résistance, dans ces valeurs dont elle était porteuse -et qui sont restées contemporaines et actuelles- les raisons de lutter eux-mêmes, des exemples à suivre, des idéaux à défendre ».

Cela implique une action concrète. Les « Amis » doivent être présents et combattifs. Il devient nécessaire de s'adresser aux mouvements associatifs dans leurs diversités, syndicale, politique, confessionnelle, culturelle ou sportive même, pour prendre des initiatives, promouvoir la connaissance de la Résistance, amorcer la riposte si nécessaire contre toute manifestation raciste ou xénophobe, même celles paraissant anodines. Rien n'autorise à penser que la victoire de nos valeurs sera facilement obtenue.

Le combat contre les discours négationnistes passe par l'affirmation de nos propres convictions. Certes, de grands progrès peuvent avoir une valeur pédagogique. Rien ne pourra, au niveau local, remplacer la condamnation par les « Amis » des résurgences idéologiques d'extrême-droite. Tout doit être fait, le cas échéant, pour exiger des autorités l'application de la loi qui les réprime.

La place, enfin, de cette période des années noires dans les programmes d'histoire, constitue un véritable enjeu. Le contenu donné à l'enseignement de la Résistance, de la Collaboration et de l'Occupation impose une vigilance constante. Certes, il convient de se féliciter de l'action chez les « Amis » de nombreux enseignants. Mais il reste beaucoup à faire, comme le rappelait opportunément le président de l'Association des Professeurs d'Histoire et Géographie, il y a quelques mois encore.

Sans doute, dans notre département, l'action est largement engagée, Résistants et « Amis », conjointement, travaillent à parfaire la connaissance historique. Ils interviennent, ensemble, dans des réunions ou des conférences. Ce fut le cas à Villefranche, Rodez, Espalion ou Saint-Geniez d'Olt. Des professeurs dynamisent toute une réflexion par des expositions, des projets d'action éducative de très grande valeur pédagogique. Des enseignants du Primaire, dans le Saint-Affricain, s'informent à leur tour pour mieux adapter les contenus à leurs jeunes élèves. Pour si imposant que soit ce bilan, il ne saurait nous satisfaire pleinement.

Il nous manque, en effet, la structure pour amplifier les actions trop souvent individuelles. Cette lacune n'est pas propre à l'Aveyron. Elle ne saurait nous dispenser de l'effort indispensable pour parvenir enfin à la constitution d'un groupe d'« Amis », véritablement représentatif de notre département et pouvant agir selon les directives précédemment évoquées. La rencontre nationale le 22 mars 1997 à Paris a insisté sur la « nécessité de recruter davantage d'« Amis » et de les organiser dans des groupes ayant une activité réelle, régulière, militante, tournée vers l'extérieur ». Le comité départemental de l'ANACR attend de nous des engagements clairs, il souhaite nous associer à tous les échelons de l'organisation. Mais cela ne peut se faire qu'après avoir construit au niveau local et départemental la structure adaptée, définie par des statuts et capable d'une action autonome.

Ce sera l'objectif unique du dernier trimestre de l'année en cours. Chaque comité local, chaque « ami » déjà actif doit se persuader, si ce n'est déjà fait, de l'enjeu vital de cette initiative. Nous ne pouvons plus attendre: l'urgence s'impose à nous tous; le provisoire n'a que trop duré. 1998 doit être l'année de la création définitive des « Amis de la Résistance (ANACR) en Aveyron ».

Henri MOIZET
(« Résistance en Rouergue » n° 111, 3^e trimestre 1997)

PYRÉNÉES-ORIENTALES: VALMANYA 97, LES « AMIS » TRÈS PRESENTS

Le dimanche 3 août 1997 a été marqué par la traditionnelle commémoration des martyrs de la Résistance de Valmanya. Ce petit village des Pyrénées-Orientales a célébré le 53^e anniversaire de son incendie par les barbares nazis, les 2 et 3 août 1944. Comme chaque année, les anciens résistants et déportés, ainsi que les « Amis de la Résistance (ANACR) », ont participé à cette manifestation de paix, de respect et de mémoire pour les personnes tombées pour la liberté.

Après avoir fleuri la tombe des trois guérilleros espagnols morts au combat dans la commune de La Bastide, un cortège nombreux s'est rendu à Valmanya pour rendre hommage à ces résistants courageux qui, grâce à leur action, ont permis aux habitants du village de prendre la fuite avant l'incendie général. Un acte héroïque qui, fort heureusement, n'est pas tombé dans l'oubli.

On peut se féliciter que les maires de La Bastide et de Valmanya entretiennent le souvenir depuis de nombreuses années. Mais le plus important dans cet anniver-

saire a été la présence des « Amis de la Résistance ». Un professeur du lycée Maillol de Perpignan a souligné le rôle primordial de ce groupe « d'Amis », (Kitty Oteiro, dont l'appel en faveur d'une extension de ce groupe a d'ailleurs été entendu).

Devant la montée des nationalismes dans de nombreux pays (y compris en France), il faut encourager les futurs « Amis de la Résistance » à venir nous rejoindre. Nous avons des devoirs à accomplir afin que le combat des résistants reste dans toutes les mémoires, mais surtout pour faire taire les nombreux faussaires de l'Histoire, qui, chaque jour, contribuent à réhabiliter des monstres inhumains, collaborateurs du régime nazi. Les valeurs défendues par la Résistance sont précieuses mais très fragiles. La nouvelle génération, née après la guerre, ne peut pas rester insensible et passive, car elle doit son existence et sa liberté à des personnes comme celles qui sont décédées à Valmanya.

Les « Amis de la Résistance » ont un

devoir pédagogique vis-à-vis des jeunes: ces derniers doivent connaître la vérité sur cette sombre période de l'histoire et, à leur tour, transmettre cette précieuse vérité à leurs enfants. C'est dans l'indifférence générale que naissent et se perpétuent les pires atrocités. Les « Amis de la Résistance » d'aujourd'hui seront les derniers à entendre les paroles des anciens résistants avant que ceux-ci ne disparaissent. Ils devront entretenir la mémoire de ces milliers d'hommes et de femmes qui ont vécu la barbarie humaine dans toute sa monstruosité.

Voilà pourquoi les « Amis de la Résistance » doivent être nombreux et unis. L'union est l'ennemi de l'indifférence, c'est le moteur de la liberté et le souffle de la démocratie. C'était le message du discours de Raoul Vignettes à Valmanya 97. Faisons en sorte que ce message soit entendu. L'on peut avoir confiance dans notre groupe des « Amis de la Résistance (ANACR) ». Grâce à lui, la flamme de la Résistance ne s'éteindra pas de sitôt...

David NOIRAT

POUR UNE JUSTE RECONNAISSANCE DES SERVICES DE RESISTANCE

Dès la mise en place du nouveau gouvernement après les élections des 25 mai et 1^{er} juin 1997, l'ANACR a demandé audience au Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants. M. Jean-Pierre Masseret a répondu à notre demande et a donc reçu longuement une délégation de la direction nationale de l'association le 22 juillet.

L'attention portée aux exposés des dirigeants de l'ANACR et la cordialité de la réception ont été perçus comme des signes de bonne volonté, mais aujourd'hui les anciens résistants attendent des actes.

L'engagement

de M. Lionel Jospin

Il fut rappelé à M. Jean-Pierre Masseret les termes de l'engagement de M. Lionel Jospin dans une lettre adressée au président de l'UFAC au cours de la campagne électorale, lettre dans laquelle il écrivait notamment : « Nous nous engageons... à lever toutes forclusions pour les volontaires de la Résistance, conformément à la proposition de loi n° 1259, déposée par le groupe socialiste à l'Assemblée Nationale ». Rappelons que cette proposition de loi, similaire quant au fond à celles déposées par d'autres groupes ou d'autres parlementaires (majorité nouvelle ou opposition) sur le bureau de l'Assemblée Nationale ou du Sénat, demandait la suppression de « toutes forclusions de droit ou de fait concernant la reconnaissance de la qualité de combattant volontaire de la Résistance ».

Il apparaît aujourd'hui que les obstacles à la mise en oeuvre des principes de cette proposition de loi n'ont pas été franchis.

Ainsi, le nombre et l'importance des questions à traiter par le Gouvernement feraient reporter à plus tard... à

beaucoup plus tard l'examen d'un projet de loi mettant fin à une injustice discriminative envers les membres de la Résistance. Personne n'ignore l'âge des résistants et par conséquent si l'engagement pris par M. Jospin ne devait être tenu qu'à la fin de la législature, c'est-à-dire, dans quatre ou cinq ans, il est clair que bien peu de nos camarades pourraient en bénéficier.

Saisir les parlementaires

Il est donc indispensable que dans chaque circonscription les députés et sénateurs soient saisis de cette affaire. On sait que déjà M. Edouard Lejeune, sénateur du Finistère (Union Centriste), a redéposé une proposition de loi indiquant : « cette injustice qui frappe les combattants de la Résistance doit être réparée ».

Le 9 octobre prochain, l'UFAC organise, à l'Espace Wagram à Paris, un rassemblement des anciens combattants pour « une reconnaissance et le respect intégral de leurs droits », rassemblement auquel sont invités les parlementaires. Il faut noter et se féliciter qu'en bonne place, parmi les revendications, figure « la suppression des forclusions frappant les résistants ». En aucun cas, nous ne de-

vons abandonner notre exigence d'un retour aux conditions d'examen du titre de CVR en vigueur au 1^{er} juin 1976.

M. le Secrétaire d'Etat, lui-même, constate, répondant au courrier d'un parlementaire : « que le formalisme imposé par le décret conduit à des situations aberrantes et injustes ». Il envisage « une solution qui permettrait de résoudre les cas dans lesquels les services dans la Résistance invoqués sont avérés sans qu'ils puissent être attestés dans les conditions de forme exigées ».

Nous sommes sensibles au souci de M. Masseret de faire reconnaître, cas par cas, les services accomplis par des résistants qui se heurtent aux dispositions iniques du décret du 19 octobre 1989 et de l'instruction ministérielle du 20 janvier 1990. Néanmoins, nous ne cesserons de demander l'annulation pure et simple de ces deux textes et la publication de dispositions réglementaires simples, claires et conformes à la volonté du législateur.

Pour un nouvel état d'esprit

Il est avant tout nécessaire que l'administration des Anciens Combattants étudie les dossiers des anciens résis-

tants dans un état d'esprit rompart avec celui que nous avons dû constater dans le passé. Comment admettre, en effet, que l'on s'acharne à priver de la retraite du combattant un patriote qui a quitté les rangs de l'armée dite d'Armistice dans le but d'aller rejoindre la Résistance.

Comment admettre qu'après avoir refusé le titre de combattant à un jeune résistant, sous le prétexte qu'il était « trop jeune », on lui refuse aujourd'hui le titre de CVR alors que les Pouvoirs Publics lui ont finalement reconnu celui de combattant au titre de la Résistance, et qu'il est titulaire d'une attestation de durée des services délivrée par le Secrétariat d'Etat qui reconnaît son temps de présence dans la Résistance du 1^{er} mars 1942 au 1^{er} octobre 1944 ?

Comment admettre qu'un nombre encore considérable de résistants n'ait jamais obtenu aucune reconnaissance officielle.

Le combat que nous menons contre les négationnistes et les falsificateurs de l'histoire pour la mémoire est inséparable de celui que nous poursuivons pour une reconnaissance exacte des services accomplis par chaque résistant ?

J.W.

DES COMMISSIONS DEPARTEMENTALES REPRESENTATIVES

Le décret n° 96-518 du 7 juin 1996 modifiant certaines dispositions du Code des Pensions Militaires d'Invalidité et des Victimes de guerre que nous avons analysé ici après sa parution au Journal Officiel concerne notamment les Commissions départementales d'attribution des titres. Ce texte réglementaire précise que pour la composition de ces commissions il doit être fait appel aux « associations repré-

sentatives d'anciens combattants ». Dorénavant pour l'attribution du titre de Combattant Volontaire de la Résistance, les représentants des FFC, des FFI et de la RIF ne sont plus désignés par le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants mais nommés par le Préfet, sur proposition des associations représentatives d'anciens résistants et après avis de l'autorité militaire qui délivre notamment les titres des personnes proposées.

En raison de l'état de santé, voire du décès d'un certain nombre de commissaires, nombre de commissions départementales ne siègent plus régulièrement, le quorum n'étant pas atteint. Devant cette situation, de nombreux comités départementaux de l'ANACR ont déposé des candidatures parfaitement conformes aux exigences énoncées par les textes en vigueur. Et si par exemple, après de patientes démarches auprès du préfet, le comité départemental du Rhône a obtenu la nomination de deux responsables de l'ANACR, il est loin d'en être de même partout.

Ainsi, c'est en vain que le comité ANA-

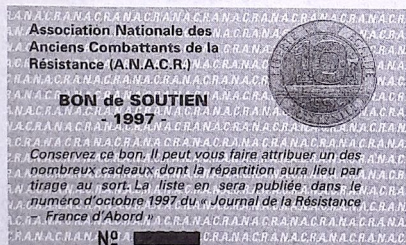
CR du Val-de-Marne a demandé audience au préfet à ce sujet. Or dans ce département, les commissions sont incomplètes, ce qui retarde d'autant l'examen des demandes de titres, mais plus grave : certaines nominations, il est vrai très anciennes, sont plus que douteuses. On sait que dans le département des Alpes-Maritimes, un ancien GMR qui a participé à l'attaque du maquis du Mont Mouchet a été nommé et maintenu, malgré les protestations de résistants, à la commission... CVRI. En conséquence, il importe que dans chaque département les anciens résistants agissent pour que des mesures urgentes soient prises pour une composition réellement représentative des commissions, afin que le fonctionnement de ces dernières soit régulier et leurs décisions équitables grâce notamment à une composition tenant compte de la représentativité des associations.

Rappelons simplement que plus de 60 mouvements et réseaux de la Résistance étaient représentés au dernier congrès national de l'ANACR à Châteauroux.

SOUSCRIPTION NATIONALE

Les résultats du tirage des Bons de soutien 1997 seront publiés dans notre numéro d'octobre-novembre.

En conséquence, les talons des bons pour- ront être renvoyés à l'ANACR, 79, rue St-Blaise, 75020 Paris, jus- qu'au 20 octobre 1997



LE 9 OCTOBRE, A L'APPEL DE L'UFAC

A l'appel de l'Union Française des associations de Combattants et Victimes de Guerre (UFAC), le jeudi 9 octobre 1997 de 10 heures à 12h30 (Espace Wagram, avenue Wagram) à Paris (métro Ternes), les Anciens Combattants et Victimes de Guerre exigeront la reconnaissance et le respect intégral de leurs droits,

- La mise en place d'un nouveau texte pour l'application du rapport constant-indexation des pensions.
- La suppression des forclusions frappant les Résistants.

- L'égalité des droits pour les anciens combattants d'Afrique du Nord.

- Le rétablissement intégral d'une juste proportionnalité des pensions.
- La création immédiate d'une Commission tripartite (Gouvernement, Parlementaires et Anciens Combattants) pour l'application d'un plan triennal ou quadriennal.

Rassemblez-vous autour de vos associations nationales, départementales et locales, autour des Unions départementales de l'UFAC, pour votre présence à Paris !...

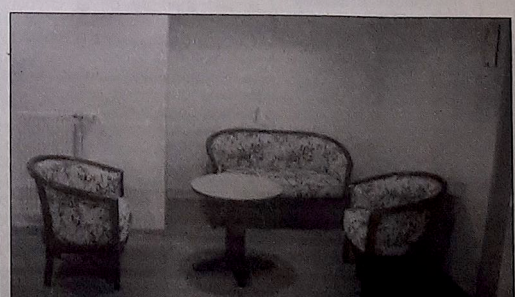
LE CENTRE DELESTRAINT-FABIEN RENOVE



Les travaux de rénovation et modernisation du Centre Delestraint-Fabien sont quasi-achevés ; ne reste à terminer que la réfection des deux ailes de l'ancien château.

D'ores et déjà le Centre fonctionne dans ses nouveaux locaux, les services administratifs, les équipements médicaux, les chambres y ont été transférés.

Ceci a été rendu possible par le concours des organismes sociaux, de mutuelles, d'associations d'anciens combattants, et surtout par l'effort des comités locaux et départementaux de l'ANACR. Un effort qu'il faut poursuivre : LA SOUSCRIPTION POUR « PENNE » CONTINUE !



LA VIE DE L'ASSOCIATION

LOIR-ET-CHER

Plusieurs manifestations du souvenir se sont déroulées à l'initiative de l'ANACR et des « Amis » durant l'été en vallée de Cisse, afin de rendre hommage à la Résistance et témoigner du drame de la Déportation.

Ainsi, à Herbault, où une gerbe a été déposée, les Résistants et les « Amis » furent accueillis par le maire André Ferrand et les représentants de la municipalité. M. Gobillon consacra son hommage à un ancien maire, Jules Armand, qui, durant l'Occupation, vint en aide aux résistants en délivrant de fausses cartes d'alimentation et d'identité. Écarté en 1942 de la mairie par le préfet mais continuant son aide aux résistants, il fut, au printemps 1944, arrêté par la milice et emprisonné à Blois. Il fut libéré le 10 août suivant, et remplacé dans son fauteuil de maire par le préfet Keller.

A Orchaie, en présence du maire, M. Cassin, et des élus, le Monument aux Morts a été fleuri. M. Reineau, secrétaire de l'ANACR évoqua Moïse Aubert, un des premiers patriotes arrêtés en 1940, emmené sur les routes de l'invasion du pays et abandonné. De nouveau arrêté en 1941, il fut interné plus de sept mois au camp de Compiègne.

A Molineuf, le maire Robert Terrien et le représentant du Mémorial, maire de Coulanges, M. Delecluse ont participé au fleurissement des tombes d'Hubert Jarry « Priam », dont James Reineau évoqua la mémoire, et de Guy Rousseau au cimetière de Saint-Secundin. Après la cérémonie au monument aux morts, M. Terrien, fit appel au « devoir de mémoire et de vérité historique », en soulignant « qu'un peuple qui oublie son histoire n'a pas d'avenir car il faut transmettre les valeurs aux générations futures ».

YVELINES

Le congrès départemental s'est tenu dans une salle de l'Agora de Mantes en présence d'environ 80 personnes et de plusieurs personnalités: le sénateur Braille, le député-maire (RPR), M. Bédier, un colonel représentant militaire, un conseiller général maire adjoint de Mantes-La-Ville et les représentants de l'UFAC, de la FNDIRP, de l'Association des Croix de Guerre et valeurs militaires, de la FNACA, des ACPG-CATM et de l'UNC. La plupart des députés et sénateurs avaient envoyé une lettre d'excuse, ainsi que le Préfet; ce dernier s'abstenant conformément aux interdits d'une période électorale.

André Bruneau, secrétaire général, fit un rapport dans lequel il souligna le pluralisme de l'ANACR et présenta le bureau, notamment François Béziade et Georges Barde, respectivement élus au bureau et Conseil national au Congrès de Châteauroux.

Le congrès ayant ratifié l'élection de François Béziade comme président-délégué. Il y eut ensuite le rapport de trésorerie puis celui de Jacques Moreau, membre du jury départemental du Concours, qui a noté qu'il n'y avait pour le moment aucune modification de la composition du jury départemental. A noter qu'en 1997, 285 élèves du département ayant présenté 190 dossiers ont participé au Concours.

Ce fut ensuite l'intervention de Jacques Varin, secrétaire administratif des « Amis » qui insista sur la nécessité de structurer le groupe des « Amis » dans les Yvelines. Puis fut présentée une motion manifestant l'émotion des anciens résistants devant la diminution de leurs représentants au sein du Jury national du Concours de la Résistance et de la Déportation.

Intervint ensuite M. Pierre Bédier, député sortant et maire de Mantes, qui fit un discours très républicain. Quant au représentant de l'UFAC, il insista particulièrement sur le maintien des structures concrétisant le droit à réparation.

Il revint à Jacques Weiller, membre du Bureau national, de conclure par un exposé très informé sur les « droits » les travaux qui se sont déroulés dans une excellente ambiance. Gaston Amblard, présent dans la salle, fut appelé à venir à la tribune. Ce fut ensuite le repas traditionnel dans une localité proche, avec à peu près le même nombre de participants qu'au congrès.

AVEYRON

Une cérémonie du souvenir commémorant le combat qui, le 24 juillet 1944, vit la colonne SS Wilde - une unité spéciale de répression de la 9^e Division blindée - attaquée par la Résistance, a rassemblé à Gelles, sur les lieux mêmes de l'affrontement, de nombreux anciens résistants, en présence de M. Causse, secrétaire général de la Sous-préfecture, de M. Rigal, député-maire de Villefranche-de-Rouergue, de Mme Monstie, directrice de l'ODAC et de nombreux maires et élus de la région de Villefranche et de Decazeville.

Dans son allocution, Maurice Casses (« Humbert ») évoqua tout à la fois les événements tragiques de juillet 1944 en ces lieux, les combats de la Résistance dans toute la région, avec la libération de Decazeville dès le 14 juillet, les circonstances de l'érection le 14 septembre d'un monument commémoratif à Gelles et les efforts faits par l'ANACR, notamment les sections de Decazeville, Villefranche et Capdenac, pour restaurer le monument: tout cet ensemble, remis en valeur, revivifié, peut aborder le nouveau siècle avec dignité. Pour longtemps encore, Gelles restera avec fierté un grand symbole du Souvenir, et un haut lieu de rassemblement de la Résistance aveyronnaise et de ses Amis.

« La pérennité est assurée à l'intention des générations futures; le Souvenir est toujours vivant.

« Que cela contribue à l'enseignement et à la réflexion de la jeunesse, à la préservation de sacrifices aussi lourds et aussi sanglants que ceux dont nous avons toujours la vision ici même. A l'intention de nos tués, je propose cette citation d'Albert Camus: « Ils étaient de ceux qui refusent de perdre leur âme, et se sont battus au nom des droits fondamentaux, par quoi l'histoire prend subitement signification et valeur ».

HAUTE-VIENNE

Sur les 1050 adhérents du Comité départemental ANACR de la Haute-Vienne, nombreux étaient ceux qui étaient présents le 15 juin à Bellac au congrès départemental: 22 drapeaux s'inclinaient devant les monuments aux morts, 410 participants au repas fraternel.

Parmi les personnalités assistant à cette manifestation, citons M. le Sous-Préfet de Bellac, M. Pérou Dumont, député, Mme Colette Gabiou, conseiller général, M. De Sceur, maire-adjoint, Mme Ménot, de la FNDIRP, R. Cheyroux, de l'UFAC, ainsi que M.M. les directeurs des Services Interdépartementaux et de l'Office Départemental des Anciens Combattants. Dans leurs interventions, tous ont proclamé leur vive reconnaissance et leur profond respect pour la Résistance et ont déclaré qu'ils partageaient nos valeurs.

Pierre Laborie a présenté le rapport d'activité qui a été approuvé à l'unanimité.

Dans son allocution, le président Raymond Saulnier, après s'être exclamé « Résistance, voici les fils qui ont tant lutté et souffert pour toi, ou tout au moins les survivants d'entre les fils » fit part de la nécessité d'être vigilants face aux menaces qui planent sur l'idéal de la Résistance: inégalité devant la justice, scandales déconsidérant la démocratie, chômage et exclusions, déchaînement du racisme et de la violence, attentats, génocides sanglants, excès du fanatisme religieux. Mais « la grande leçon de la Résistance, c'est qu'il n'y a pas de fatalités. Alors, il faut consolider l'union sans faille qui fit notre force durant les années noires, et regrouper autour de nous tous les partisans de la liberté et surtout les jeunes en les persuadant que leur combat pour un avenir meilleur est aussi le nôtre, et que la réalisation du programme du CNR est plus d'actualité que jamais ».

Lucien Volle, délégué du Bureau national, s'est félicité que les électeurs français aient refusé de céder à la tentation de l'aventure que proposaient ceux qui prônaient le racisme et la xénophobie comme remède à nos maux et, après avoir affirmé que la direction nationale veillerait à ce que les droits des résistants soient reconnus, respectés et satisfaits, il rappela les principaux objectifs de notre grande ANACR: transmettre les grandes valeurs sauvées jadis, préparer les jeunes à la vie de citoyen et au rapprochement entre les générations, continuer d'œuvrer pour atteindre les objectifs fixés lors du congrès de Châteauroux.

LOIRET

Comme chaque année - après le Vercors, le Mont-Mouchet, l'Alsace et le Struthoff, le Quercy, la Normandie, la Haute-Savoie, la Creuse, la Bretagne et la Lorraine - le comité montargois de l'ANACR du Loiret emmenait en juin dernier ses adhérents et ses Amis dans un des haut-lieux de la Résistance, à la rencontre des camarades de l'ANACR du Périgord noir, qui leur réservèrent un accueil particulièrement chaleureux.

Un hommage commun fut rendu aux résistants du Sarlanais tombés pendant les combats pour la Libération. Outre l'occasion qu'ils procurent de visiter les hauts lieux touristiques de la France, ces voyages annuels - baptisés « Tourisme et Souvenir » - permettent l'établissement de liens d'amitié profonds et durables avec les camarades de l'ANACR des contrées visitées, renforçant le sentiment que l'ANACR est une grande famille. Ils permettent également à nos adhérents et « Amis » de mieux connaître ce que fut la Résistance dans les diverses régions de France. Ils ajoutent à notre action auprès des scolaires et du grand public.

HAUTE-GARONNE

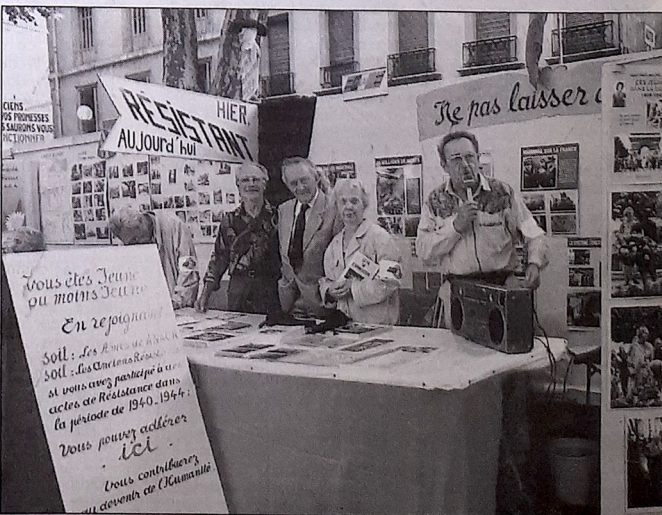
La Commémoration du 53^e anniversaire de la libération de Toulouse le 19 août dernier, outre la traditionnelle cérémonie au Pont Raynal, et la marche vers la gare Matabiau, permit de rendre hommage à Georges Malgouyres, ancien membre de l'état-major FTPF et qui prit une part très active à l'insurrection de Toulouse, disparu l'an dernier à l'âge de 77 ans.

En présence de sa fille et de nombreuses personnalités, Dominique Baudis fit l'éloge de l'activité résistante de Georges Malgouyres en inaugurant un espace « Georges-Malgouyres », nom donné à l'espace situé devant le hall départ de la gare de Toulouse. Georges Malgouyres, membre de la direction départementale de l'ANACR, fut aussi président d'honneur de l'Association Nationale des Cheminots Anciens Combattants Résistants, Déportés, Prisonniers et Victimes de Guerre.

NIEVRE

Le 20 juillet dernier, Saint-Hilaire, Anost, Mennessaire, à Cussy et La Celle, le Morvan a rendu hommage au « maquis Socrate ». Né dans la Nièvre, il rallia très vite des résistants dans tout le Morvan sous le commandement de Georges Leyton, alias « Socrate ». Il y laissera la vie.

Roger Lapostolle, président de l'ANACR de la Nièvre, après avoir salué la mémoire des martyrs du maquis « Socrate », tombés victimes des miliciens du gouvernement de Vichy, déclara « (...) La mémoire de la Résistance ne doit pas être seule affaire des survivants. Les jeunes générations ont pour devoir (...) de prendre cette mémoire sous leur garde ».



VAUCLUSE

Le comité ANACR de la Région de Carpentras a, ans le cadre d'une journée des associations, aménagé un stand (photo ci-

CHER

Le 31 août 1944, trois cents maquisards de la région de Vierzon, regroupés à Saint-Hilaire-de-Court, ont livré un combat sans merci à deux mille soldats allemands en retraite, venant de l'Ouest. Ils ont tenu toute une nuit avant de devoir se replier.

Dimanche 31 août 1997, 53 ans après, le Conseil municipal de Saint-Hilaire, et l'ANACR du comité de Vierzon, conviaient la population. Les présidents des Associations d'Anciens Combattants, leurs adhérents et Amis, à venir se recueillir sur la stèle érigée en mémoire des jeunes tombés ce jour là. Une soixantaine de personnes, parmi lesquelles le député Jean-Claude Sandrier et plusieurs conseillers régionaux, ont suivi le cortège des drapeaux des associations à travers le village jusqu'au monument.

Après l'allocution d'Alain Rousseau, maire de la commune, Maurice Renaudot, qui a participé aux combats, fit un exposé historique, revenant sur leur déroulement avant de rappeler « ce que nous devons aux étrangers » pour la Libération de la France, soulignant l'importance capitale des troupes coloniales pour la reconstitution de l'armée, tandis qu'il signalait la présence de combattants antifascistes italiens ou espagnols parmi ses compagnons d'armes lors des combats de Saint-Hilaire.

Il a, en outre, rappelé au devoir de mémoire, proposant la création d'une journée de la Résistance, qui permettrait d'évoquer son histoire dans les écoles, et celle d'associations « d'Amis de la Résistance », pour perpétuer son esprit au-delà des générations qui la vécurent. Il évoqua aussi le négationnisme...

SAVOIE/VAL D'AOSTE

Venues de Savoie, de Haute-Savoie et de la vallée d'Aoste, les délégations se sont rendues à Terre Noire au-dessus de la Thuile d'Aoste sur le lieu où furent retrouvés en juillet 1945 les corps des 28 otages assassinés par les nazis en août 1944. Leur moyenne d'âge était de 25 ans!

Étaient présents les maires et élus, en particulier M. Ramaglia, maire de Moutiers, G. Roulet, maire de la Thuile d'Aoste, Angel Grupp, responsable de la FNDIRP, François Francesconi, responsable de l'ANACR et secrétaire du Comité d'Entente et de Coordination franco-italien, Louis Mouchet, président de l'ANACR de Haute-Savoie, Lucien Villaz, vice-président de l'ANPI (Vallée d'Aoste) et de nombreux responsables des anciens combattants et résistants...

Après l'appel des victimes fait par Mme Blanche Lungo, la sonnerie au clairon, le dépôt de gerbes et la minute de silence, François Francesconi évoqua le massacre de Terre Noire, ainsi que l'action de la Résistance pour libérer la Haute-Tarentaise, et Lucien Villaz associa la Vallée d'Aoste et ses résistants à l'hommage rendu.

(D'après le compte-rendu du Dauphiné Libéré du 31 juillet 1997)

dessus) en exposant des documents et photos sur la Résistance, ainsi que sur ses diverses activités, en mettant l'accent sur la nécessité de s'adresser à la jeunesse et de renforcer les « Amis de la Résistance » (ANACR).

TARN-ET-GARONNE

L'assemblée générale de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) du Tarn-et-Garonne s'est tenue à la Salle des Fêtes de Saint-Hilaire. Les débats ont surtout montré les préoccupations des anciens résistants sur l'essentiel: défense de l'honneur de la Résistance, nécessité d'éclairer la jeunesse sur le caractère volontaire des engagements pris par les hommes et les femmes face à un pays prostré, humilié et opprimé, tel que l'était la France à la suite du désastre et de la capitulation.

Face aux révisionnistes qui veulent enter le sacrifice de tant de milliers d'hommes et de femmes qui ont donné leur vie pour la France, en essayant de réhabiliter le régime abject de Vichy et en s'attaquant à l'honneur des résistants morts ou vivants, l'assemblée a unanimement décidé de poursuivre avec plus de vigueur la défense des valeurs de la Résistance.

Les « Amis de la Résistance », qui seront les héritiers de ce patrimoine, veilleront à ce que l'avenir garde précieusement tant de sacrifices et qu'on n'oublie pas le déshonneur de Vichy et son cortège de crimes. L'esprit de vigilance doit se manifester avec plus de force que jamais, car le crime raciste et les provocations en tous genres puisent aux mêmes sources.

L'assemblée a approuvé, à l'unanimité, le compte-rendu financier présenté par la trésorière départementale, Mme Marie-Louise Garcia. Deux gerbes ont été déposées au Monument aux Morts par M. le député-maire, accompagné d'Yvette Groc et Jackie Caunes, et par le président Palis, accompagné par Angèle Bruno et Marguerite Rauzet.

DORDOGNE

L'Assemblée générale de la "section ANACR de la Vallée de l'Isle et de la Double" s'est déroulée le 13 avril dernier dans la salle des fêtes de Saint-Michel-de-Double.

Dès l'ouverture de la réunion, le président Guérin remercia les membres de l'Association, les nouveaux adhérents et amis, et présenta notre regretté-camarade Robert Vollet, secrétaire général de l'ANACR, hélas disparu depuis, puis demanda une minute de silence. Il termina en faisant part rétrospectivement de toutes les manifestations, inaugurations ou commémorations, auxquelles notre section a participé avec notre drapeau. Serge Durand, maire de la commune, exprima sa satisfaction de recevoir les anciens résistants.

Le secrétaire, Jacques Proust, rappela la réunion précédente, et Pierre Pile, présenta le rapport financier approuvé à l'unanimité.

Comme le veut la tradition et les statuts, le bureau se déclara démissionnaire et Roger Ranoux, assurant la transition, fit procéder à l'élection d'un nouveau bureau. Les sortants furent tous reconduits, à l'unanimité, et deux nouveaux présidents d'honneur furent élus: Robert Vollet (Lieutenant-colonel FFI, ancien de l'AS, de l'Indre) et René Danies (Lieutenant-colonel (C.H.), ancien FTF du 4^e bataillon).

Roger Ranoux, président départemental, salua l'Assemblée et félicita la section pour son excellent travail. Il souligna que, grâce à une étonnante souscription en faveur de "la Résistance", un nombre important d'exemplaires de ce livre ont été distribués gratuitement à divers lycées, collèges et bibliothèques, permettant ainsi des contacts intéressants avec des responsables d'associations et des conseils municipaux; il fit aussi un rapide tour d'horizon, des divers problèmes qui nous interpellent tous.

Robert Vollet souhaita que les jeunes historiens, qui, en fonction des archives à leur disposition, écrivent pour pérenniser l'histoire de la Résistance, le fassent avec esprit critique, mais sans complaisance pour les négationnistes, pour qui les camps de la mort et les chambres à gaz ne sont que des détails de l'histoire. Et Marie Rigoulet lança aussi un appel à la vigilance, et rappela le rôle joué par les résistants sous l'Occupation. Jean Reggazoni remercia l'assistance et particulièrement Roger Ranoux, pour son aide efficace, explicitant la genèse de son livre.

A 11 h 30, l'assistance se rendit en cortège au Monument aux Morts, précédée des drapeaux et des personnalités: M. le député Roussel, M. le conseiller régional Defarge, M. Serge Durand, maire; M. le conseiller général Laurière était représenté. Jacques Prout déposa une gerbe au nom du conseiller général, et Serge Durand, Roger Ranoux et Guérin firent de même pour l'ANACR.

PARIS

Le comité ANACR du 11^e a participé au Forum des Associations de l'arrondissement où il partageait un stand avec le comité local de l'ADIRP, y présentant notamment un panneau demandant que le 27 mai soit célébrée la création du CNR, et que cette journée devienne une journée nationale d'information et d'éducation auprès des jeunes générations. Un autre panneau relatait toutes les initiatives des élèves du lycée Voltaire et de leurs professeurs en faveur de la sauvegarde de la mémoire.

Pour répondre aux néfastes actions des municipalités léninistes qui se sont attaquées à la liberté de lire, censurant les bibliothèques de leur ville et considérant "personna non gratta" des écrivains anti-racistes, plusieurs associations du 11^e ont organisé avec des représentants des résistants et déportés, du 15 au 17 mai, des journées "lire en liberté" avec la participation de Raymond Aubrac, Josette Dumeil, Henri Alleg et André et Françoise Fageol. Ont été réalisés cinq panneaux concernant la liste "Otto", liste de censure des livres décrétée par l'occupant dès octobre 1940, et qui imposait le retrait de 1495 auteurs d'ouvrages littéraires "non désirables en France", "aryens" ou juifs, des bibliothèques et des librairies.

VENDEE

L'ANACR de Vendée a organisé le 24 mai dernier une conférence à Olonne-sur-Mer. On notait à la tribune la présence notamment du général Raiffaud, président d'honneur de l'association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, Gilbert Gross, président de l'ANACR-vendée, Jean Huguet, écrivain responsable des "Amis de la Résistance (ANACR)", et S.M. Braun, ancien déporté et président du Cercle "Mémoire et Vigilance" Jacques Meunier, Bernard Bonnet et Claude Garandeau. Au premier rang dans la salle avaient pris place le député-maire Louis Guedon, Jean-Yves Grelaud, maire d'Olonne.

M. Gilbert Gross évoqua en premier lieu la période douloureuse de la Résistance, puis M. Braun, ancien déporté et rescapé du camp de la mort d'Auschwitz, a lui aussi évoqué cette période de l'histoire, et notamment la déportation, avec des propos souvent durs et poignants...

Dans son intervention, celle d'un "témoin" insistera-t-il, le général Raiffaud cita longuement les propos du Général De Gaulle mettant l'accent sur la complémentarité entre la Résistance intérieure et les soldats de la France Libre.

EURE

Plusieurs cérémonies ont durant l'été, en août et début septembre, marqué les anniversaires de la Libération, avec la participation de municipalités, des personnalités civiles et militaires, de nombreux anciens résistants, venus notamment à l'appel de l'ANACR et du maquis "Surcouf". Ainsi à Pont-Audemer, le 24 août, trois gerbes furent déposées au Monument aux Morts par la municipalité, le Comité d'Entente des Anciens Combattants et le maquis "Surcouf", en commémoration de la libération de la ville intervenue les 26 et 27 août 1944.

Ce même dimanche 24 août, les anciens du maquis "Surcouf" ont achevé leur pèlerinage dans la région risloise au Musée de la Résistance et de la Déportation de Manneville-sur-Risle. « Le maquis "Surcouf" » rappela Nicole Delaplace, conservateur du Musée — prit naissance en tant que formation combattante à l'automne 1943, [et] était composé de réfractaires au STO, de volontaires, mais également de déserteurs de l'armée allemande; il y en avait deux. Mais aussi neuf Russes, trois Polonais, trois Hollandais, deux Espagnols, deux Belges, deux Autrichiens, ainsi que trois Nord-Africains ».

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Roger MOULY (Aveyron)

Résistant de la première heure, Roger Moully, décédé à l'âge de 90 ans, commanda le groupe de combat n° 9 du 5^e arrondissement de Paris, avec le grade de capitaine. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance.

L'ANACR de l'Aveyron déplore aussi le décès à l'âge de 85 ans de Roger CUEYSE, ancien agent de liaison du maquis « Jean-Pierre », et de Poujol PRIVAT, ancien du maquis de Séverac et qui combattit dans la 1^{re} Armée française.

Emile LE COGUC, Marcel LE BAIL (Morbihan) Décédé à 76 ans, Emile Le Coguc (« Oscar »), ancien chef de section de la Cie « La Marseillaise - Capitaine Albert », avait participé à de nombreux combats contre l'occupant et au siège de Lorient. Il était titulaire de la Croix de Guerre, de la CVR et de la Croix du Combattant.

Marcel Le Bail convoqua, à plusieurs reprises, des personnes recherchées par les polices française et allemande, ainsi que des armes et des documents, les conduisant, à bord de son bateau, de la presqu'île de Quiberon vers les rivières non contrôlées du littoral. Il se mit à la disposition du Chef d'Escadron commandant le 2^e bataillon FFI à Carnac, accomplissant alors, et jusqu'au 8 mai 1945, nombre de missions à bord de son bateau, permettant ainsi à de nombreux jeunes de la presqu'île de rejoindre les formations de combat. Il était titulaire de la Croix de Guerre, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Croix du Combattant Volontaire 1939-1945 et de la Croix du Combattant.

L'ANACR du Morbihan déplore aussi la disparition d'Emile LE METAYER qui, avec le groupe Poul-march, participa à de nombreuses actions contre l'occupant et intégra en août 1944 une compagnie de chars, contribuant à la Libération de la France jusqu'en Alsace, d'Ernest LE TROADEC, ancien FTP d'Inguinell, de Roger LE GOUQUE, ancien des FTP de la région et du Front de Lorient, d'Auguste LE NET, ancien de l'AS, qui participa aux combats de Saint-Marcel et fut sur les fronts de Lorient puis de la Vilaine, de Jean LE BRIS, qui combattit aussi à Saint-Marcel et sur la Vilaine, de Jean-René LE BIGOT, résistant à l'âge de 16 ans et qui participa à la lutte armée contre l'occupant dans le secteur Naizin-Locminé et sur le Front de Lorient.

Marcel LE QUILLIC (Côtes d'Armor)

Décédé à l'âge de 77 ans, Marcel Le Quillic, mobilisé en 1939, est fait prisonnier et passera dix-huit mois derrière les barbelés en Allemagne. Libéré comme soutien de famille, il rentre au pays. Début 1944, il entre dans la Résistance avec la Compagnie « Rosa », et participe à plusieurs actions contre l'occupant. Après la libération de Rostrenen, Marcel s'engage pour la durée de la guerre avec le 71^e R.I. Il se retrouve sur le Front de Lorient et sera démobilisé en septembre 1945.

Franck BIZE (Lot-et-Garonne)

Décédé le 11 juin dernier, Franck Bize, évadé trois fois en 1940, s'engagea dans la Résistance début 1942, créant le groupe « Sultan », qui finit par regrouper une centaine de Résistants dans la région et devint un groupe armé grâce à deux parachutages. Le groupe participa au ralliement et à l'évasion des marins de l'Ecole Navale repliée à Clairac, l'escortant vers les maquis des Landes. Il participa aussi au « Bataillon Atlantique » du colonel Baril. Franck Bize était titulaire de la Croix de Guerre, de la Croix du Combattant, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

Roger LEROUX (Eure)

Ancien trésorier départemental et ancien maire de Pont-de-l'Arche, Roger Leroux fut un résistant courageux au sein du maquis « Surcouf ». Engagé au 1^{er} Bataillon de marche de la Croix-CVR, du 129^e RI. Il était notamment titulaire de la Croix-CVR, de la Croix du Combattant Volontaire 39-45, de la Médaille du Réfractaire.

Yolande MASSON (Loir-et-Cher)

Disparue dans sa 84^e année en juillet dernier, Yolande Masson fut arrêtée par la Gestapo, ainsi que son mari qui décéda à Flossenbourg. Ayant connu elle aussi les camps de la mort, Yolande Masson était titulaire notamment de la Médaille de la Déportation, de la Croix de CVR.

Marius PEYROT (Nord)

Résistant dans la région de Montpellier, Marius PEYROT est décédé à Lille à l'âge de 83 ans. Il était Croix de Guerre 39-40.

Noémie HAROUTOUNIAN (Bouches-du-Rhône) « Denise » dans la Résistance, Noémie Haroutounian est décédée à l'âge de 83 ans. Depuis l'été 1943, « Denise » avait assuré un contact permanent avec les « ost-truppen » stationnées sur le littoral méditerranéen; elle entretenait aussi les liens avec les comités de « patriotes soviétiques » à l'intérieur des camps, permettant la désertion vers les maquis des prisonniers ou enrôlés de force dans la Wehrmacht. Elle participa à l'insurrection de Marseille.

Raymond SIMORRE, Paul MAUZE (Hérault)

Décédé à l'âge de 86 ans, Raymond Simorre, médecin des prisons à Béziers durant la période de Vichy et de l'occupation allemande, utilisa ses fonctions pour assurer les contacts entre les Résistants emprisonnés et la Résistance, organiser et réaliser des évasions de la prison Saint-Nazaire. Adjoint au maire de Béziers à la Libération, il participa activement à la vie politique et sociale de sa cité durant de nombreuses années. Il fut président départemental de l'ANACR et membre du Conseil National, dont il était resté membre honoraire. « Marassin » dans la clandestinité, Paul Mauze, résistant de la première heure, réfractaire, inscrit au groupe « Franc-Tireur » de Lyon, avait organisé et mit sur pied un centre de triage destiné à recevoir les réfractaires et les maquisards au « Mont » (Nantua). Arrêté par les Allemands le 27 avril 1944 à Cerdon, il fut transporté aux environs de Lons-Saunier où il fut torturé. Evadé, il reprit le combat et devint chef de groupe d'un corps franc, participant à de nombreuses actions contre l'ennemi.

Monette LECLERCQ, Pierre BEAUSOLEIL (Dordogne)

Monette Leclercq, avec sa nièce Maryse Nicolas, participa aux activités du Mouvement National contre le Racisme (MNCR). Leur appartement de la rue de la Boétie à Périgueux devint un lieu de réunions clandestines et une planque de matériel de propagande et d'imprimerie pour le mouvement aux différentes actions duquel elles participèrent (collages, distribution de tracts, bris de vitrines collaboratrices...). Devenue agent de liaison de la MOI, Monette « Line » transporta de grosses sommes d'argent, du courrier codé, etc. Avec sa nièce Maryse (« Michelle »), elles cachèrent des aviateurs américains, un couple de Juifs.

Pierre Beausoleil (« Pierrot »), recruté par Louis de la Bardonie, fit partie du groupe qui devait, avec l'arrivée de Rémy, être à l'origine du réseau CND (plus tard « CND-Castille »). Organisateur des franchissements de la ligne de démarcation, il fut arrêté par les nazis fin 1943 et déporté 18 mois à Auschwitz. Il était titulaire de la Légion d'Honneur, et de la Croix CVR.

L'ANACR-Dordogne a aussi été douloureusement affectée par la disparition d'Albert PECON - qui fut déporté à Dachau, Mauthausen et Linz, de Christian PERON - qui fut agent de liaison, de Jean Laurent Gonzalo MARTINEZ - ancien de l'Armée républicaine espagnole et du 1^{er} régiment FTP, de Marcel BOUYSSOU - ancien des corps francs du groupe « Vézère », combattant sur la poche de Royan, de Bernard PUYVENDRAN, ancien du groupe Lasserre de l'AS, de Georges TREFFESSEN - ancien de chez « Hercule », de Robert ROUGIER - ancien du 4^e régiment FTPF, groupe « Soleil », et qui combattit sur le front de la Rochelle, de Marcel Simonet - du groupe « Rico », de Fernand Valette ainsi que de trop nombreux autres camarades.

Albert LACAUX (Corrèze)

Décédé à l'âge de 89 ans, le colonel Albert Lacaux était président adjoint départemental de l'ANACR, ainsi que président de l'Amicale de l'AS de Basse-Corrèze. Commandant d'active au moment de l'attaque nazie, il avait été mis en congé d'armistice par Vichy. Ayant rejoint l'AS à Brive, il s'occupa de l'intendance du maquis.

Georges DUBOST (Saône-et-Loire)

Le comité du Maconnais de l'ANACR a été affecté par le décès de Georges Dubost, ancien du 4^e bataillon de choc, de Claudius DUFRETE, de Jean BARNAY. D'autres comités de Saône-et-Loire ont ressenti douloureusement la disparition de camarades: Joseph PERRIN, du comité de Chagny, de Gaston GAYET et Marius TREILLON, du comité de Paray-le-Monial, de Juliette VIELLY, du comité de Tournus, de Gaston BERNARD, du comité de Val-de-Saône.

Albert RUIN, Pierre BERNASCONI, Joseph MUGNIER (Haute-Savoie)

Issu d'une famille de résistants, Albert Ruin s'était lui-même très tôt engagé dans le combat contre l'occupant et le régime de Vichy. Membre de l'AS, puis des FTPF, il participa à toutes les actions (parachutages, transports d'armes, etc.) de la Résistance dans sa région. Disparu à l'âge de 82 ans, Pierre Bernasconi, fait prisonnier le 20 mai 1940, fut rapatrié sanitaire le 8 septembre 1941, et rejoignit la Résistance AS à Sallanches, sous les ordres de Dominique Conclieri. Il participa aux combats de la Libération au sein du Corps Franc AS.

Joseph Mugnier, âgé de 94 ans, n'est plus. Il participa aux combats de la libération en Haute-Savoie, Basse-Maurienne et Haute-Tarentaise. Il était titulaire d'un certificat de CVR dans les FFI/AS de Haute-Savoie du 6 juin au 30 novembre 1944.

L'ANACR de Haute-Savoie a aussi été affectée par la disparition d'André TUPIN - qui fut le principal organisateur des FTP dans la région de Vacheresse, de Michel FOGLIANI - l'un des premiers résistants du camp de Loëx à Taninges, de Gaston MERIGUET - qui fut président du comité de Libération de Thonon en août 1944, de Lucien MABUT - ancien du Corps Franc, de William JACQUART (« Capitaine Gros ») - ancien commandant de la Cie FTPF 1939 puis du sous-secteur de Saint-Julien, ainsi que par celles de Désiré MORALLET (de Seytroux), d'Adolphe CETTOUR-ROSE (d'Evian), de Raymond VACHER, Louis-Jacques SERMET, Angel FERNANDEZ, Roger PAPAUX, Jean MARTIN et René LACROSSEZ (d'Annecy).

Maurice RAPINEAU (Amicale du BTP-Bois)

Militant syndical avant guerre, il organisa le syndicat clandestin des Travailleurs du Bois. Participant activement à la distribution de tracts dans les immeubles des 11^e et 20^e arrondissements de Paris, dans les usines. Affecté aux groupes opérationnels, il participa à de nombreux accrochages avec les Allemands et plus particulièrement à l'attaque et à la prise de l'Hotel moderne, place de la République.

Laurent ANASTASIO (Bouches-du-Rhône)

Ayant participé à la libération de la vallée de l'Auveune, Laurent Anastasio était Croix du Combattant 39/45 et Croix du CVR.

Samuel DESIRE (Seine-Saint-Denis)

Président du comité ANACR d'Epinal-sur-Seine, Président d'honneur de l'UFAC de Seine-Saint-Denis, Samuel Désiré, passé en Zone Sud, participa au maquis du Vercors et créa une colonie d'orphelins juifs avec le concours d'amis catholiques. Puis il rejoignit la Corrèze où il soigna les blessés du maquis. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire, Croix de Guerre et médaillé de la Résistance.

LE CONCOURS DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

DORDOGNE :

Le prix départemental de la Résistance et de la Déportation a été remis, le 18 juin dernier, à la préfecture de la Dordogne, à près de 70 lauréats du Concours, dont le thème cette année était " Les femmes dans la Résistance ". Cette remise de prix avait été précédée par un dépôt de gerbes au monument du Cours Montaigne, dédié à la Résistance, par deux jeunes lauréats entourés par M. David, inspecteur d'Académie et M. Schmittlin, directeur de l'Office, et par des représentants d'associations d'anciens résistants et déportés.

Jean-Paul Seret-Mangold, président du comité du Prix, concluait son allocution d'ouverture par cette phrase : " Rappelons-nous ces paroles du Chant des Partisans : « Ami si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place ». Alors, quand nous rentrerons dans l'ombre, ce sera à vous d'être " l'ami qui sort de l'ombre pour être notre mémoire... "

Quant à Monsieur le Préfet de la Dordogne, il conclut la sienne par une citation de Francis Jacob, Compagnon de la Libération et prix Nobel : " Notre siècle est celui des idéologies assez sûres d'elles-mêmes, de leurs raisons, de leurs vérités, pour ne voir le salut du monde que dans leur propre destruction. Dans leur monde de fanatisme, il n'y a pas de place pour l'autre. Leur univers de maîtres et d'esclaves nie tout ce que l'humanité a fait et qui a fait l'humanité. Mais devant la menace d'asservissement, on verra toujours se dresser le petit groupe de ceux pour qui la paix ne s'achète pas à n'importe quel prix : l'éternelle poignée de ceux qui, pour témoigner, sont prêts à se faire égorger. Pour ceux-là, le 18 juin 1940 restera le symbole de l'espoir... "

Secrétaire du Prix, Marie Rigoulet, membre de la direction départementale de l'ANACR, souligna la portée de la part prise par les femmes dans la Résistance :

" On disait déjà qu'elles savaient faire des enfants et les langer, préparer un bouef miroton ou tenir un balai, il s'est avéré qu'elles savaient aussi, dans des circonstances graves, devenir des citoyennes à part entière, et c'est pour cette raison que le Général de Gaulle a déposé, devant l'Assemblée consultative d'Alger, un projet de loi leur accordant le droit de vote qui leur était refusé par des élus républicains depuis 1789. Ce

projet fut adopté le 21 avril 1944 ; l'année suivante, à Paris, le droit de vote leur était acquis. Lauréats du concours, respectivement 1^{er} en 3^e catégorie pour le Lycée Bertran de Born, et membre du Collectif qui obtint le 1^{er} prix en 4^e catégorie, pour le lycée Michel-de-Montaigne, Damien Amblard et Elodie Sandgauer devaient souligner en ces termes le sens de leur participation au concours : " j'aime l'histoire de cette période qui est un des gros morceaux de notre patrimoine historique, même s'il est empreint de douleur. J'ai aussi aimé me mettre dans la peau des résistants et des gens de cette époque. Pour moi, il est essentiel de transmettre les événements aux générations futures. Je l'ai fait aussi en hommage à mon grand-père qui a été fait prisonnier pendant la seconde Guerre mondiale, ainsi qu'à Charlotte Serre, une résistante, et à son mari. C'est un devoir patriotique que de transmettre cette mémoire... " (Damien Amblard).

" Ce concours m'a permis de consacrer notre mémoire collective aux femmes de la Résistance. J'ai voulu retracer leur itinéraire dans un moment extraordinaire de la guerre : les années noires. " Je veux aussi rendre hommage à trois femmes martyres, dont Laure Gatet, parce qu'elles nous léguent un bagage de gloire qu'il ne faut pas laisser tenir " (Elodie Sundgauer).

Dans l'assistance, on remarquait notamment la présence de M. Merliot, conseiller général délégué à la culture représentant M. Cazeau, président du Conseil général, M. Fayolle, sénateur, M. le Préfet de la Dordogne, Mme Labatut, premier adjoint au maire de Périgueux représentant ce dernier, de Roger Ranoux, membre du Bureau national de l'ANACR.

(D'après " La Voix de la Résistance en Dordogne n° 49, juillet 1997)

LANDES :

Afin d'assurer la pérennité de l'organisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation, un comité d'organisation, régi par la loi de juillet 1901, a été créé sous la dénomination " Comité pour le Développement du Concours de la Résistance et de la Déportation ". Son siège se trouve au centre culturel la " Minoterie ", Place du Général-de-Gaulle à Mont-de-Marsan.

Il rassemble sans discrimination l'ensemble des associations. Ainsi, se trouvent réunies toutes les sensibilités et toutes les familles de la Résistance et de la Déportation, dans le respect de leur diversité.

La composition du Jury 1997, chargé de la correction des devoirs, est à l'image de cette diversité, comme l'ont souhaité M. L'Inspecteur d'Académie et M. Le Préfet.

Composé de 35 membres représentant 20 associations de la Résistance et de la Déportation, et de 12 professeurs d'histoire, il est présidé par M. Balie, principal du collège " Cel-le-Gaucher " à Mont-de-Marsan.

Le Comité d'Organisation a mis à la disposition des lycées et collèges une importante documentation.

1) Une vidéo cassette de 35 minutes " Les Femmes dans la Résistance ".

Elle a été réalisée par le collectif de recherches et de documentation en vue de la création du futur Musée départemental de la Résistance et de la Déportation, avec les conseils pédagogiques de trois professeurs d'histoire qui travaillent avec le collectif : M. Ernandorena du collège de Parentis, M. Campa du lycée et collège Victor-Duruy à Mont-de-Marsan, Mme Bouillard, du collège Jean-Rostand, de Tartas.

Le montage des images et l'enregistrement du commentaire avec les voix de Mme Bouillard et M. Roquelaure, professeurs d'histoire à Tartas, a été effectué par " Voix et images en Aquitaine ".

2) Un important dossier comprenant des documents, des photos, des récits et témoignages, notamment sur la Résistance des femmes dans le département ont été mis à la disposition des établissements préparant le concours...

604 élèves de 5 lycées et 19 collèges ont participé à ce concours. 104 lauréats ont été retenus par le jury départemental, choix difficile, devant la qualité des devoirs présentés, d'où un grand nombre d'accessits décernés... Lors de la remise des prix, le 18 juin, Alban Dubrou, a eu l'excellente idée, après avoir prononcé l'allocation traditionnelle, de convier 6 femmes anciennes résistantes à remettre les diplômes et les prix aux lauréats.

ARDECHE : AUBENAS

Une exposition qui fait de l'ombre à Le Pen. C'est ce qu'écrivait le " Progrès de Lyon " du 27 mars passé sur l'exposition " Les Allemands dans la Résistance Française ", présentée à Strasbourg du 17 au 31 mars pour l'ANACR du Bas-Rhin, la DRAFD et la Fondation de la Rose Blanche.

Cette exposition était présentée à Aubenas du 28 avril au 8 mai en même temps que celle sur " Les Républicains Espagnols dans les Cévennes " pour " La Semaine du Souvenir " dans le cadre des animations au Château d'Aubenas que la mairie organise chaque année de février à juin.

Le vernissage fut très réussi, en présence des conseillers municipaux, de nombreux présidents d'associations d'A.C.V.G. et d'un groupe de germanistes de la Basse-Ardecche. M. Emery, premier adjoint, remplaçant M. Alaïze, maire d'Aubenas (devenu député) présenta la " Semaine du Souvenir " ; notre camarade André Cayron retraça les luttes communes des pacifistes et antifascistes français et allemands depuis Jaurès, ce dont il prévoit de parler aussi dans un livre en cours de finition.

Le lundi 5 mai à 20h30, Evelynne et Yvon Brès, auteurs de : " Un maquis d'antifascistes allemands en France, 1942-1944 " et de : " Carl Heil, speaker contre Hitler ", vinrent parler de ces F.F.I. allemands dans les Cévennes, partenaires du groupe Bir-Hakeim dans plusieurs combats ; ils présentèrent aussi le film d'Axel Hoffman sur ces combattants de la M.O.I. (Main-d'Oeuvre Immigrée). Ils n'ont réclamé ni la gloire, ni les armes "

Le mardi 6, toujours à 20h30, c'est Hervé Mauran, jeune historien local, auteur de : " Espagnols rouges " et de : " La Résistance espagnole en Cévennes ", qui traitait du sujet : " Les Etrangers dans la Résistance en Ardecche ". Deux classes virent aussi visiter les expositions ; Hervé Mauran et André Cayron répondirent aux questions.

Le 8 mai, après les cérémonies, M. le Maire offrit l'apéritif d'honneur dans la salle où était l'exposition, ce qui permit encore de la voir ou la revoir. L'après-midi, beaucoup de visiteurs vinrent encore, dont un couple et un groupe d'Allemands, nés après guerre, après avoir fait leur visite, et questionné notre camarade André Cayron, le traducteur laissa son adresse, remercia pour cette exposition et signa le Livre d'Or.

HOMMAGE AUX ETRANGERS

D'octobre à 1997 à mars 1998, le " Musée de la Résistance Nationale " de Champigny présente à l'Assemblée nationale une importante exposition - vingt-cinq grands panneaux - consacrée à la participation des " étrangers " aux combats pour la libération de la France.

Réalisée avec le concours du secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et de la Délégation à la mémoire et à l'information historiques, du ministère de la Culture et de la direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France, du Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles, ainsi que de l'Assemblée nationale, cette exposition a été inaugurée début septembre par Laurent Fabius, président de l'Assemblée, en présence d'Alain Richard, ministre de la Défense, d'André Tillet, président du Comité Parisien de la Libération, du colonel Henri Rol-Tanguy, commandant des FFI d'Ile-de-France, de Simone Veil, Maurice Schumann, Marie-Jo Chombart de Lauwe, Louis Blézy, Auguste Gillot, Charles Lederman...

L'exposition évoque l'action des étrangers immigrés et colonisés, dans la diversité de leurs origines, de leurs choix et de leurs actions. A l'honneur, bien sûr, " L'Affiche rouge ", restituée dans son contexte.

27 MAI : JOURNEE NATIONALE DE LA RESISTANCE

GIRONDE :

Répondant à l'appel du congrès national de Châteauroux, le comité ANACR de Mérignac a organisé, avec la collaboration du comité local de la FNDIRP, le parrainage de la municipalité, et le soutien du comité départemental ANACR de Gironde et celui du Comité du Souvenir des Fusillés de Souge, une manifestation " Journée Nationale de la Résistance " le mardi 27 mai 1997.

Un document de rappel historique avait été adressé au préalable aux associations d'A.C.V.G. et à tous les établissements (1^{er} degré, collèges et lycées, IJFM et CDDP), invitant les enseignants à faire prendre connaissance à leurs élèves de la Résistance en France, et notamment à Mérignac. Des causeries ont ainsi pu être organisées dans les écoles (deux classes CM2 et trois classes CM1).

Une cérémonie au Monument aux Morts s'est déroulée à 18 h en présence des drapeaux de toutes les associations d'ACVG, de M. Sainte-Marie, maire de Mérignac, de M. Garandeau, conseiller général, de M.M. Michaud et Marifons, du comité départemental ANACR, de M. Soulu, de la FNDIRP, de Mme Poirier et de M. Durou, du Comité du Souvenir des Fusillés de Souge, de nombreux élus, de jeunes scolaires, collégiens et lycéens et d'une assistance nombreuse. Des gerbes ont été déposées par M. le Maire, le comité ANACR, des étu-

dians du Lycée Professionnel Marcel Dassault, et le Comité d'Entente des ACVG.

A proximité immédiate du Monument aux Morts, l'assistance participa ensuite au vernissage d'une exposition relative au CNR, aux fusillés de Souge, aux fusillés et morts en déportation de Mérignac, aux manifestations annuelles du souvenir en Gironde.

Au cours du vin d'honneur offert par la municipalité, le président Roland Pénichon, ancien commandant FTFP, fit un exposé très documenté sur les origines de la Résistance, les premières activités relevant de sensibilités et de conceptions différentes, les réticences alliées à l'égard du Général de Gaulle (et de la Résistance), les conditions de l'unification au sein du CNR grâce aux efforts de Jean Moulin, le 27 mai 1943. Il termina son propos en rappelant les conditions spécifiques de la Résistance à Mérignac - d'où le Général de Gaulle s'était envolé pour l'Angleterre le 17 juin 1940 - occupé par 8000 à 10000 Allemands, et le sacrifice de 13 travailleurs fusillés à Souge et de 19 autres mérignacais assassinés dans les camps de déportation en Allemagne.

L'exposition, ouverte au public le mercredi 28 et jeudi 29 mai, accueillit sept classes du Lycée Professionnel auxquelles furent projetés le film réalisé à la mémoire des 300 fusillés de Souge. La coopération entre toutes les associations concernées a permis la réussite totale de cette première

manifestation largement relatée dans la presse.

(D'après " Résistance Unie en Gironde " n° 40, juin 1997)

CORREZE :

Le premier rassemblement, devenu traditionnel à Brive, a eu lieu avec beaucoup de personnalités du monde politique, beaucoup de maires et conseillers généraux et régionaux, et des centaines de participants venus à l'appel de tous les comités ANACR de Basse-Corrèze (au nombre de 8), et aussi la population.

Le 2^e rassemblement s'est déroulé à Treignac, et a été organisé par le comité cantonal de l'ANACR en coopération avec la municipalité par un appel commun. Ce fut un très bon rassemblement avec beaucoup de monde. Il y eut les allocutions du maire de Treignac et du secrétaire du comité ANACR, René Sohier, membre du bureau de l'ANACR de la Corrèze.

Le 3^e rassemblement s'est déroulé à Bugeat, à l'appel des comités de Bugeat et de Sornac de l'ANACR, en coopération avec les deux conseillers généraux et de nombreux maires des deux cantons. Il y eut une allocution du président du comité de Bugeat, Roger Jamillon, vice-président ANACR Corrèze, membre du Conseil national.

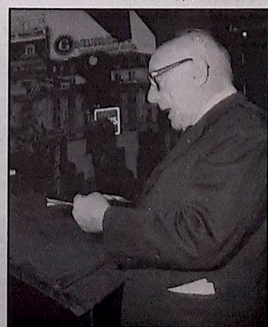
53^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE PARIS

Le 6 septembre dernier, de nombreuses personnalités - parmi lesquelles M. Jean-Marc Lefranc, adjoint au chef d'état-major de M. le Président de la République, qu'il représentait, le général Porret, ancien chef des services historiques de l'Armée de Terre, Henri Rol-Tanguy, commandant en chef des FFI d'Ile-de-France, Auguste Gillot, membre du CNR, André Carrel, vice-président du CPL, Louis Blézy et Louis Cortot, Compagnons de la Libération - ainsi que plusieurs centaines de personnes, ont participé devant la gare Montparnasse à la cérémonie commémorative de la reddition le 25 août 1944 du général Von

Choltitz, commandant allemand du Grand Paris, devant le général Leclerc, commandant de la 2^e DB, et le colonel Rol-Tanguy, commandant des FFI d'Ile-de-France. Robert Chamberlain, secrétaire-adjoint du CNR, Claude Guizard, directeur de l'ONAC, représentant M. le secrétaire d'Etat aux ACVG, et André Tillet, président du CPL, prirent successivement la parole pour évoquer les événements historiques qui se déroulèrent en ces lieux, le sens du combat des Résistants, les résurgences des idées fascistes et d'exclusion et la nécessité du combat pour les valeurs de la Résistance et pour la mémoire.

André Tillet, président du CPL.

Une vue partielle de l'assistance



LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris

REDACTION - ADMINISTRATION 79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS Tél. : 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS

ABONNEMENTS France 35,00 F Etranger 40,00 F Abonnement de soutien 60,00 F Le numéro 4,00 F

CHANGEMENTS D'ADRESSE Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Edité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD Le gérant : Jean FREIRE Commission paritaire des Publications et Agences de Presse - N° 1 155 D 73

Imprimerie Multi Incoor Photo 3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris Tél. : 01.40.03.96.60